

Draaf Languedoc-Roussillon

Viticulture

Légumes

Fruits

Grandes cultures

Conjoncture - Août 2015



Viticulture

Prévisions de la récolte au 20 juillet 2015 : des perspectives de récolte prometteuses à 13,5 Mhl

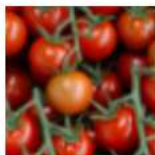
Vins à IGP rouges et rosés : prix fermes

Vins à IGP blancs : prix fermes

Vins à AOP : les cours restent fermes

VSIG rouges et rosés : volumes en baisse mais prix fermes

En mai 2015, les exportations de vins produits en région Languedoc-Roussillon (67,7 millions d'euros) reculent en valeur (- 6,9 % par rapport à mai 2014).



Légumes

Melons : des prix au plus bas

Tomates : la concurrence européenne est très agressive



Fruits

Abricots : la fin de campagne est proche

Pêches et nectarines : qualité au rendez-vous et prix fermes

Pommes : surfaces et volumes se maintiennent



Grandes cultures

Grandes cultures : les moissons des cultures d'hiver terminées en plaine, se poursuivent en montagne

Prairies : la production fourragère printanière est déficitaire pour l'ensemble des départements du Languedoc-Roussillon



Météo

Encore un mois très chaud au cours duquel les températures dépassent les 35° C. Une courte rémission les 8 et 9 juillet et des orages, parfois violents, à partir du 21, apportent un peu de fraîcheur.

Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture

M - 08 - 2015

Météorologie du mois de juillet 2015

De fortes chaleurs tout au long du mois

Vague de chaleur du 1^{er} au 24

Débutée le 30 juin avec l'arrivée d'air tropical sur la région, cette séquence de très fortes chaleurs est un peu tempérée sur la région par les bascules incessantes entre le couple Autan/Marin et le trio vent d'ouest/Tramontane/Mistral, soufflant fréquemment et parfois assez fort, ponctués d'entrées de nuages maritimes. C'est ce qui différencie cet épisode de ceux de juillet 2006 et août 2003, qui furent peu ventilés. Le pôle du chaud oscille entre Midi-Pyrénées et Languedoc suivant la direction du vent. Les températures atteignent tout de même des valeurs parfois très élevées, notamment en ce qui concerne les minimales.

Chaleur du 1^{er} au 7

Les températures avoisinent et dépassent même souvent les 35 °C, dans une orientation du flux à l'ouest. Les maximales restent très élevées et des records mensuels sont parfois battus sur Causse-Aubrac-Cévennes et Cerdagne où le vent n'a pas pris. Les plaines du Languedoc sont encore rafraîchies par des brises, sauf en soirée quand le vent d'ouest fait irruption : les températures remontent alors de Perpignan à Narbonne.

Les 8 et 9, courte rémission

Elle est relative au flux d'ouest/nord-ouest plus frais, à l'arrière du semblant de front froid. Les 30°C à 32°C sont tout de même atteints sur le Languedoc par effet de foehn.

Du 10 au 13, les températures repartent à la hausse

Nouvel accès de fièvre en flux de sud à l'avant d'une entrée maritime d'ouest assez marquée, tandis que le foehn sévit sur l'est languedocien. On relève 38°C à Nîmes 38°7 à Carcassonne.

Du 13 au 20, très chaud sur tout le Languedoc

Le flux d'ouest est toujours là, mais l'alimentation maritime faiblit. La hausse des températures se poursuit. Il fait très chaud sur tout le Languedoc. Les brises faibles ne rafraîchissent légèrement que la frange littorale. Les maximales sont caniculaires en Languedoc, notamment sur l'est.

Quelques orages à partir du 21

Des orages peu mobiles surviennent le 21 au soir dans les Pyrénées, en Margeride et Sauveterre. Ils se poursuivent l'après-midi du 22 en Aubrac-Margeride. On constate aussi de forts orages en Vallespir le 24, de même qu'un bon arrosage en Cerdagne / Conflent / Capcir.

Source : Mété'Oc - <http://meteoc.free.fr/>



Prévisions de la récolte viticole au 20 juillet 2015



Photo © Pascal Xicluna

Des perspectives de récolte prometteuses

Au 20 juillet, à quelques semaines du début des vendanges, l'état du vignoble en Languedoc-Roussillon est globalement satisfaisant avec des perspectives prometteuses de récolte en quantité et qualité.

Avec une recharge hydrique correcte des sols en début de cycle et des précipitations significatives et très bénéfiques début juin, la vigne a eu un développement végétatif régulier jusqu'à présent. La floraison s'est déroulée très correctement et on observe peu de coulure ou millerandage dans le vignoble régional. Cette situation, conjuguée à une sortie de grappes homogène et d'un niveau très correct, situe le potentiel de production à ce stade à un niveau sensiblement supérieur à celui de l'an dernier, notamment dans les vignobles de plaine du biterrois et du narbonnais.

Si l'année s'annonçait normale au niveau précocité jusqu'à la floraison, le déroulement des stades phénologiques s'accélère actuellement du fait des températures élevées depuis la mi-juin et d'une disponibilité hydrique globalement peu limitante jusqu'à présent. Cela laisse augurer une maturation rapide à très rapide avec possibilité d'un début de vendange assez précoce dans certains secteurs et un déroulement qui pourrait être assez court.

Ce contexte climatique globalement favorable ne doit pas occulter quelques incidents survenus depuis le début de végétation, à savoir des gelées début avril avec dégâts localisés sur cépages blancs (Aude), des orages de grêle violents avec dégâts importants très localisés (Vallée de l'Orb et Faugérois) ainsi que des vents violents sur période prolongée en mai avec dégâts importants sur rameaux dans les Pyrénées Orientales.

Au niveau sanitaire, les maladies sont globalement bien maîtrisées, on note en particulier une pression limitée de l'oïdium, ce qui est inhabituel pour la région. Le mildiou est en revanche bien présent sur l'ensemble du vignoble régional mais sans conséquences lourdes à ce stade. C'est dans l'Hérault que la pression a été la plus forte, avec des pertes de récolte attendues dans des parcelles insuffisamment protégées en début de printemps.

La mauvaise surprise de l'année vient du black-rot, maladie cryptogamique de la vigne qui causera sans doute le plus de dégâts sur les grappes, en particulier dans le Gard où les cépages Grenache et Marselan sont les plus touchés.

Prévisions de récolte viticole au 20 juillet 2015

Unité : M hl	Aude	Gard	Hérault	Pyrénées-Orientales	Languedoc-Roussillon
2010 (bilan)	3,60	3,07	4,58	0,71	11,97
2011 (bilan)	4,34	3,49	5,88	1,02	14,75
2012 (bilan)	3,46	3,15	4,65	0,68	11,95
2013 (bilan)	3,89	3,20	5,72	0,77	13,58
2014 (bilan)	3,62	3,53	4,43	0,83	12,71
2015 (estimation)	3,84	3,47	5,34	0,85	13,50

Sources : données 2015 – Draaf Languedoc-Roussillon (SRISET/SRFAM)
données 2009 à 2014 – Douane CVI - déclarations de récolte

Draaf Languedoc-Roussillon

V - 08 - 2015



Viticulture

Bilan de la campagne 2014/2015

Avec des disponibilités réduites de début de campagne de 19,2 millions d'hectolitres (Mhl), en baisse de 8,1 % sur la campagne précédente, les transactions vrac cumulées en IGP et SIG s'élèvent à 7,9 Mhl soit -10,6 % sur l'an dernier. Les enregistrements en IGP sont comparables à ceux de l'année dernière, stabilité observée depuis 5 campagnes ; en revanche l'ajustement aux disponibilités s'effectue avec les transactions en SIG qui apparaissent en recul de 37 % sur la campagne précédente.

Les cours sont restés fermes pendant toute la campagne et sur tous les segments de marché, avec une progression moyenne de près de 15 % sur l'an dernier. La fin de campagne se termine avec des transactions réduites et des cours toujours soutenus.

En vins à IGP rouges et rosés, 5,29 Mhl ont fait l'objet de transactions enregistrées, soit 1,2 % de moins que lors de la campagne dernière. Le prix moyen est de 88,3 €/hl et progresse de 14,7 %. Les disponibilités actuelles s'amenuisent et les transactions de ces dernières semaines ont été réduites. Les prix moyens restent fermes.

Les transactions cumulées en IGP Pays d'Oc, avec 4,11 Mhl (dont 1,52 Mhl de vins rosés) sont stables, avec une baisse des volumes de vins rouges et une progression des volumes de vins rosés. Le prix moyen est très ferme, à 90 €/hl, en évolution positive de 15 %. La fourchette actuelle des affaires, est de 90 à 95 €/hl sur les cépages rouges et 90 à 92 €/hl sur les cépages rosés.

Avec 907 000 hl (dont 374 000 hl de vins rosés) enregistrés, les IGP de département marquent un léger recul sur la campagne antérieure (-5,5 %) ; ce recul est plus sensible sur les vins rouges. Le cours moyen, de 79,3 €/hl, progresse de 15 %. La fourchette actuelle des prix, est de 78 à 85 €/hl.

En IGP blancs : 1,25 Mhl ont été enregistrés soit 4 % de moins que l'année dernière. Le prix moyen pondéré de 105,6 €/hl, évolue à la hausse de 15,5 %. Les deux principaux cépages IGP Pays d'Oc Chardonnay et Sauvignon ont représenté respectivement 537 000 hl à 117,8 €/hl et 370 000 hl à 94,5 €/hl. Les prix sont fermes compte tenu du manque de disponibilités.

Vins à AOP fin juillet 2015, le CIVL a enregistré, au cours de la campagne 2014/15, 724 000 hl d'AOP contre 723 000 sur la campagne antérieure (+0,2 %). Les cours sur les produits génériques rouges (hors domaines et châteaux) restent fermes, entre 110 et 120 €/hl.

En vins sans IG rouges et rosés, 1,11 Mhl ont été commercialisés soit 35 % de moins que lors de la campagne précédente avec une évolution sensible du prix moyen à la hausse : 78,1 €/hl (+13,4 %). Les SIG avec mention de cépage ont représenté 38 % des affaires, à des prix compris entre 78 et 85 €/hl pour les vins rouges et jusqu'à 90 €/hl pour les vins rosés. La faiblesse des disponibilités particulièrement nette sur les vins SIG sans cépage se traduit par une baisse sensible des transactions au regard de la campagne précédente.

En vins sans IG blancs, 295 000 hl ont été enregistrés à 96,6 €/hl de moyenne, contre 512 000 hl à 80,8 €/hl l'année dernière, soit une baisse des volumes de 42 % et une forte progression des prix de 20 %. Cette hausse est à relier à l'augmentation sensible de la proportion des vins SIG Chardonnay et Sauvignon dans les transactions, ainsi qu'à la faiblesse des disponibilités.

Vins à IGP* rouges et rosés :
prix fermes

Vins à IGP* blancs :
prix fermes

Vins à AOP** : les cours
restent fermes

VSIG*** rouges et rosés :
volumes en baisse mais
prix fermes

* IGP : Indication Géographique Protégée

** AOP : Appellation Origine Protégée

*** VSIG : Vins Sans Indication Géographique

Photo © Pascal Xicluna

Draf Languedoc-Roussillon

V - 08 - 2015

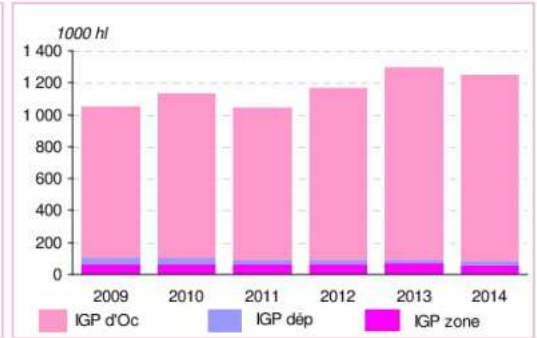
Vins avec indication géographique protégée (IGP)
au 12^{ème} mois de campagne

Vins de pays d'Oc blancs

Cours mensuels



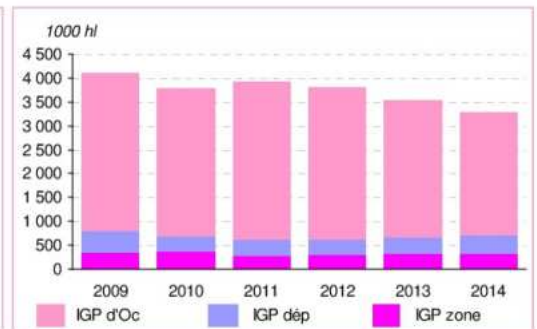
Volumes contractualisés



Vins de pays d'Oc rosés



Vins de pays d'Oc rouges



Source : FranceAgriMer

Draaf Languedoc-Roussillon

V - 08 - 2015

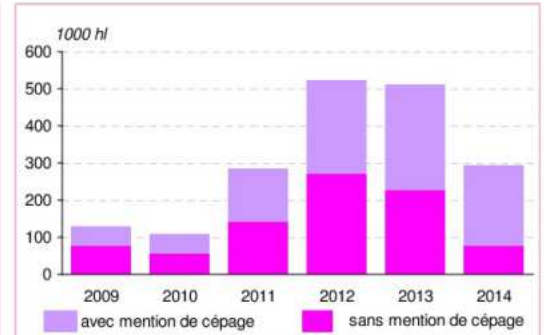
Vins sans indication géographique (VSIG)
au 12^{ème} mois de campagne

Tous vins blancs sans indication géographique

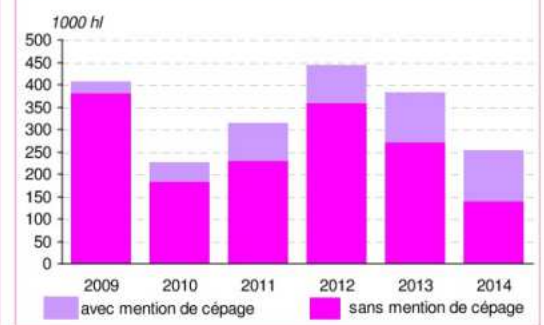
Cours mensuels



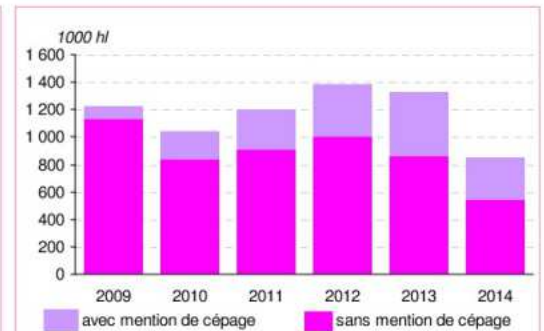
Volumes contractualisés



Tous vins rosés sans indication géographique



Tous vins rouges sans indication géographique



Source : FranceAgriMer

Draf Languedoc-Roussillon

V - 08 - 2015



Vins AOP
au 12^{ème} mois de campagne

Cours mensuels

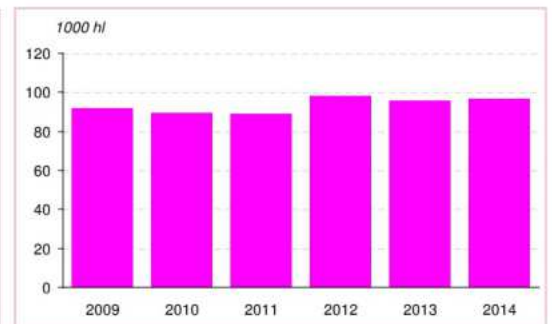
Volumes contractualisés

Corbières rouges



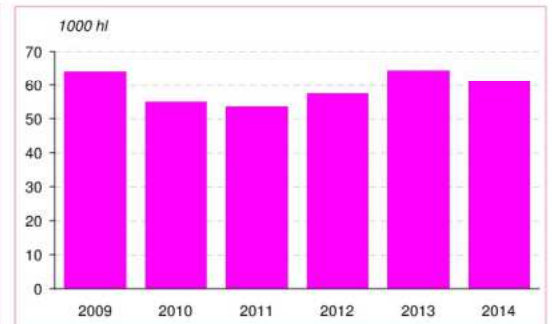
Source : CIVL

Languedoc rouges



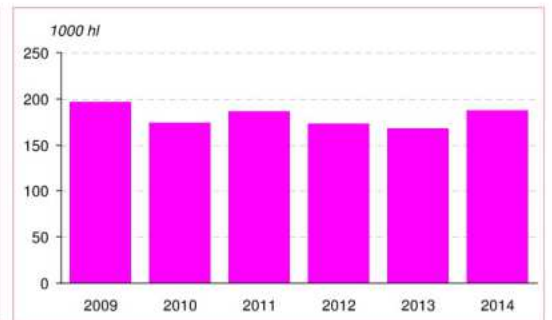
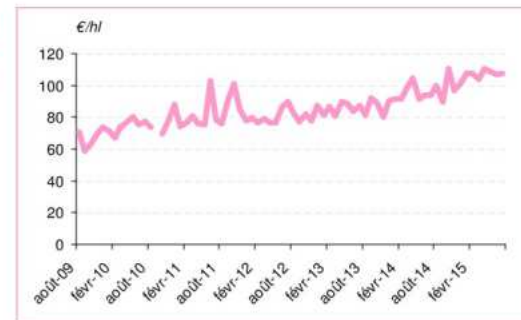
Source : CIVL

Costières de Nîmes rouges



Source : InterRhône

Côtes du Roussillon toutes couleurs



Source : CIVR

Draaf Languedoc-Roussillon

V - 08 - 2015

Exportations de vins produits en Languedoc-Roussillon

En mai 2015, les exportations de vins produits en région Languedoc-Roussillon (67,7 millions d'euros) reculent en valeur (- 6,9 % par rapport à mai 2014).

Ce retrait caractérise plus particulièrement les vins à IGP dont les ventes à l'étranger régressent pour le 2^{ème} mois consécutif et de façon plus marquée qu'en avril. Pour ce qui concerne les vins à AOP, les exportations résistent en valeur avec un recul limité à 1,1 %.

La forte valorisation à l'exportation constitue le fait marquant du mois : d'une part, le prix moyen des IGP exportées se maintient au-dessus du niveau record de 220 €/hl pour le 2^{ème} mois consécutif et d'autre part, l'hectolitre de vin à AOP exporté flirte avec les 360 € pour la 1^{ère} fois (359 €/hl en mai 2015, nouveau record établi).

En mai 2015, les ventes à l'Asie restent dynamiques, pour les AOP comme pour les IGP, en valeur comme en quantité. En revanche, le retrait est généralisé pour les exportations vers l'Union européenne : valeurs et quantités vendues en baisse tant pour les AOP que pour les IGP.

Photo © Pascal Xicluna

En mai 2015, les exportations de vins **IGP** s'établissent à 50,7 M€ pour 228,9 milliers d'hl. Le retrait significatif observé par rapport à mai 2014 (- 8,7 % en valeur, - 15,5 % en quantité) ne caractérise pas que les vins régionaux : les vins à IGP produits dans les autres régions françaises subissent également un recul sensible de leurs ventes (- 16,2 % en quantité) même si les valeurs exportées résistent mieux (+ 2,6 % par rapport à mai 2014).

Le total cumulé des exportations de vins régionaux IGP sur les cinq premiers mois 2015 atteint 258 M€ (+ 2,5 % par rapport à 2014) pour 1 213 milliers d'hl (- 3,9 %).

Les exportations des vins de Pays d'Oc rouges et rosés sont en hausse de 3,8 % en valeur par rapport aux cinq 1^{ers} mois 2014 et stables en quantité : les bonnes performances établies de janvier à avril suffisent tout juste à compenser le médiocre résultat de mai 2015 sur les volumes exportés. Pour les IGP d'Oc blancs, le bilan est moins bon avec un très bon mois de mars qui contraste fortement avec les autres mois, tous en retrait : au bilan, sur les cinq 1^{ers} mois 2015, les ventes progressent un peu en valeur (+ 1,2 %) et reculent nettement en quantité (- 5,2 %).

En termes géographiques, les ventes à l'Asie de vins à IGP sont particulièrement vigoureuses avec des taux de croissance à deux chiffres par rapport aux cinq premiers mois 2014, aussi bien en valeur (+ 13,9 %) qu'en volume (+10,1 %). Avec des quantités exportées très stables mais une forte valorisation des vins, les ventes à l'Amérique font également preuve d'une belle vigueur (+ 11 %) en termes de montants. En revanche, les exportations vers les pays de l'Union européenne, 1^{ers} clients de la région pour les IGP, sont en berne : + 1 % en valeur et - 6 % en quantité.

S'agissant des vins **AOP**, le bilan de mai 2015 marque une pause (- 1,1 % en valeur, - 9,1 % en quantité) après deux mois de forte hausse. Malgré tout, la part régionale dans les ventes françaises de vins à AOP (hors champagne) se maintient au-dessus des 10 % car le bilan des AOP produits dans les autres régions est également morose (stabilité des valeurs, quantités en baisse de 7,3 %).

Grâce aux excellentes performances enregistrées en mars et en avril, **le total cumulé des exportations de vins régionaux à AOP atteint, sur les cinq premiers mois 2015, 83,9 M€ (+ 10,4 % par rapport à 2014) pour 246 milliers d'hl (+ 4,1 %).**

La situation des vins à AOP rouges et rosés est très contrastée selon les appellations : les quantités exportées de Languedoc, de Roussillon et de Fitou connaissent des progressions particulièrement fortes avec des hausses de + 22 %, + 24 % et + 15 % par rapport aux cinq 1^{ers} mois 2014 tandis que les reculs sont très significatifs pour les quantités de Corbières (- 6,5 %), Costières de Nîmes (- 10 %), Minervois (- 20 %) et Saint-Chinian (- 16 %).

Les ventes à la Chine de vins AOP tranquilles rouges et rosés progressent sur les cinq 1^{ers} mois de 46 % en valeur et 50 % en quantité. Le rythme de croissance est donc très fort pour les exportations vers notre 1^{er} client qui absorbe en 2015 plus du quart des volumes totaux d'AOP régionales rouges et rosés contre "seulement" 16 % un an plus tôt. Les Etats-Unis ne sont pas en reste avec une progression de + 35 % en valeur et + 24 % pour les quantités exportées de cette catégorie de vins sur les cinq 1^{ers} mois 2014.

Pour accéder à la publication :

<http://www.draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr/Les-exportations-de-vins-produits,2387>



Des prix au plus bas

Photo © Xavier Remongin

Melons

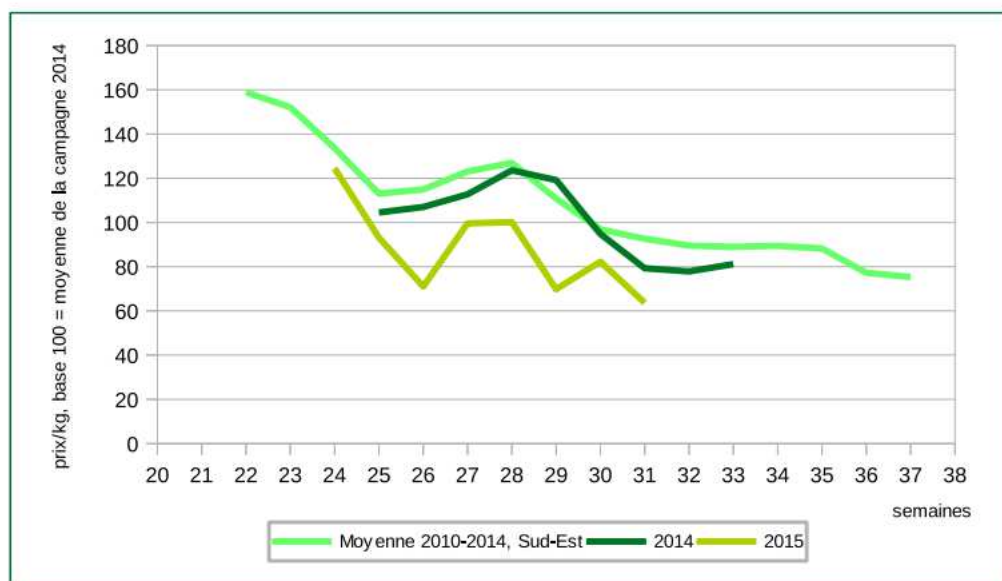
Au 1^{er} août : les fortes chaleurs ont accéléré le mûrissement des melons si bien que toutes les zones de production arrivent sur le marché simultanément provoquant un excédent de l'offre par rapport à la demande. Le marché est lourd avec beaucoup de stocks. Les prix sont au plus bas, certains producteurs détruisent les melons sur champ. Le melon est de nouveau entré en crise conjoncturelle le 13 juillet, soit une semaine seulement après en être sorti. Les volumes commencent à diminuer en fin de mois ce qui favorisera peut-être la remontée des cours.

Estimation des surfaces et de la production de melons au 1^{er} août 2015

Unités : ha, tonnes	Surfaces			Production		
	2015	2014	Évolution %	2015	2014	Évolution %
Melon	2 611	2 611	0,0	50 900	48 563	4,8
dont serres	145	149	-2,7	3 700	3 853	-4,0

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Indicateur base 100 de la cotation du melon Charentais jaune 950-1 150 g Languedoc, stade expédition Campagne 2015



Source : RNM

La concurrence européenne est très agressive

Tomates

Au 1^{er} août : en tomates pour la transformation (plein champ), les fortes chaleurs commencent à poser des problèmes sur les tomates mûres et à provoquer de la coulure sur celles en fleurs pour une récolte prévue fin août - début septembre. En raison de l'évapotranspiration, l'irrigation est actuellement à son maximum ce qui augmente les charges des exploitants. Concernant les tomates pour le marché de frais, bien que la météo soit propice à la consommation, la concurrence belge et italienne très présente tire les prix vers le bas. Les variétés dites "anciennes" s'en sortent mieux.

Estimation des surfaces de tomates au 1^{er} août 2015

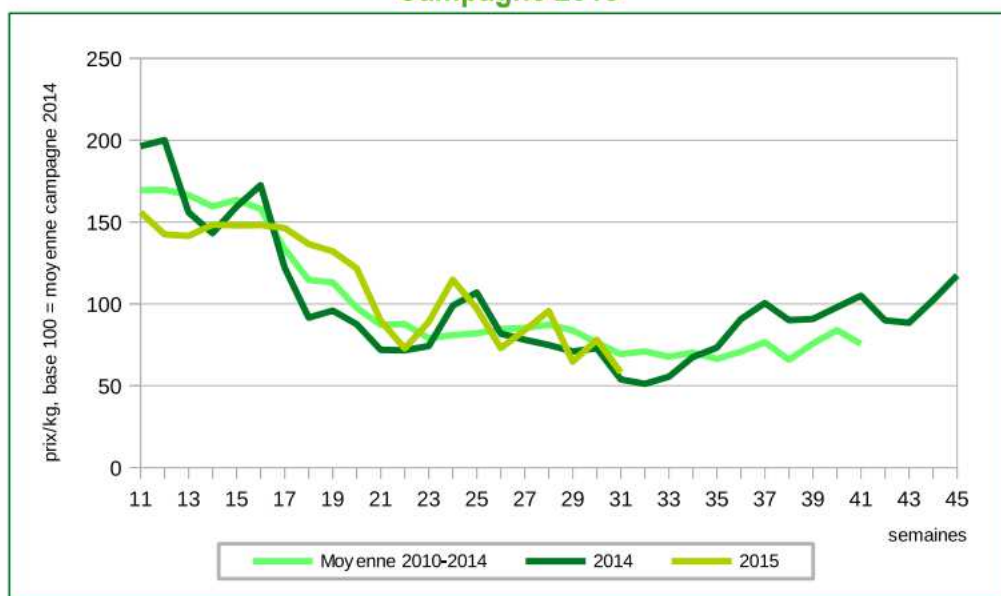
Unités : ha	Marché du frais				Industrie
	Serres chauffées	Serres froides	Plein air	Total frais	Plein air
Total tomates	82	49	51	182	321
dont grappes	60	22	0	82	0

Estimation de la production de tomates de bouche au 1^{er} août 2015

Unités : tonnes	2015		2014		Évolution %	
	Sous serres	Plein air	Sous serres	Plein air	Sous serres	Plein air
Total tomates	31 300	2 250	31 490	2 430	-0,6	-7,4
dont grappes	20 800	0	16 755	0	24,1	0,0

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Indicateur base 100 de la cotation de la tomate ronde grappe extra Synthèse Languedoc-Roussillon, colis de 6 kg, stade expédition Campagne 2015



Source : RNM



Abricots : la fin de campagne est proche

Pommes : surfaces et volumes se maintiennent

Photo © Michel Lavoix

Abricots

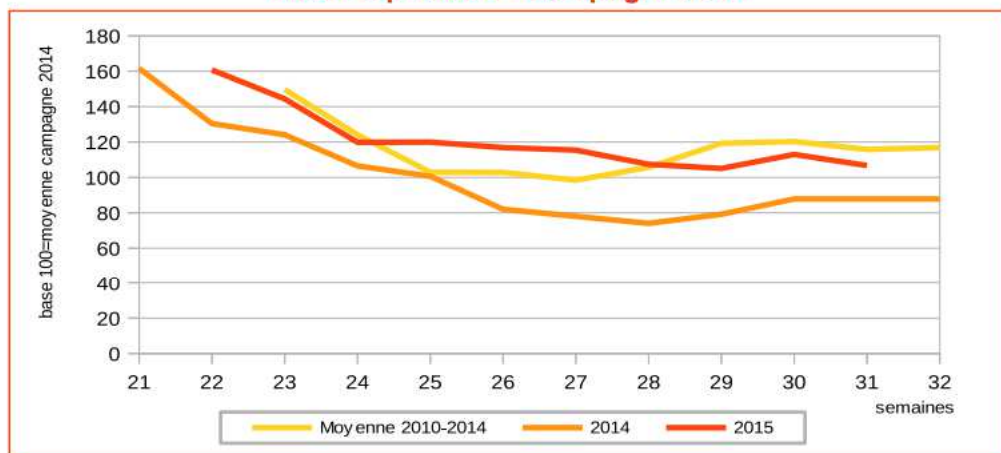
Avec une météo fortement ensoleillée accompagnée de températures très estivales pour l'ensemble de la région, la baisse constatée en début de campagne des volumes en abricot a pu être compensée par une commercialisation très soutenue. Les prix ont montré une grande fermeté depuis début juillet et devraient conserver des niveaux satisfaisants. Le bon état sanitaire des vergers a mis fin aux problèmes qualitatifs constatés en début de saison. La campagne s'est terminée dans les Pyrénées-Orientales avec la variété Faralia et se poursuit encore pour au moins deux semaines dans le Gard. À l'export, l'écoulement demeure régulier notamment à destination de l'Allemagne.

Estimation des surfaces et de la production d'abricots au 1^{er} août 2015

Unités : ha, tonnes	Surfaces			Production		
	2015	2014	Évolution %	2015	2014	Évolution %
Abricots	3 490	3 568	-2,2	39 810	45 200	-11,9

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Indicateur base 100 de la cotation de l'abricot Languedoc-Roussillon, stade expédition - Campagne 2015



Source : RNM

Pommes

Estimation des surfaces et de la production de pommes au 1^{er} août 2015

Unités : ha, tonnes	Surfaces			Production		
	2015	2014	Évolution %	2015	2014	Évolution %
Golden	205	219	-6,4	8 600	8 609	-0,1
Granny smith	370	356	3,9	19 900	19 126	4,0
Gala	430	400	7,5	20 000	20 818	-3,9
Autres pommes	915	956	-4,3	36 400	36 611	-0,6
Total pommes	1 920	1 931	-0,6	84 900	85 164	-0,3

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Qualité au rendez-vous et prix fermes

Pêches et nectarines

Au 1^{er} août : fin juillet la région Languedoc-Roussillon est à son pic de production. Le soleil et les températures estivales ont favorisé à la fois la production et la consommation des pêches-nectarines. La qualité des produits est excellente, les prix sont fermes et les producteurs globalement satisfaits.

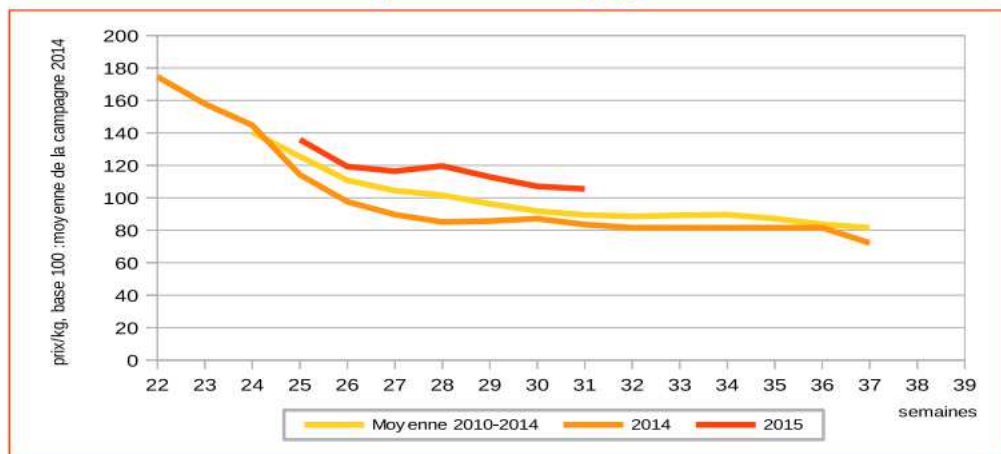
Ces estimations ont été faites avant le violent orage de grêle qui s'est abattu sur la vallée de la Têt (Pyrénées-Orientales) dans la soirée du 31 juillet).

Estimation des surfaces et de la production de pêches au 1^{er} août 2015

Unités : ha, tonnes	Surfaces			Production		
	2015	2014	Évolution %	2015	2014	Évolution %
Pavies	152	160	-5,0	3 640	3 830	-5,0
Pêches	2 146	2 190	-2,0	45 610	49 557	-8,0
Nectarines	2 249	2 434	-7,6	44 200	52 583	-15,9
Total pêches et nectarines	4 395	4 624	-5,0	89 810	102 140	-12,1

Source : Sriset Languedoc-Roussillon

Indicateur base 100 de la cotation de la pêche jaune- Synthèse Languedoc-Roussillon, cat. I A, plateau 1 rang, stade expédition - Campagne 2015



Source : RNM

Photo © Michel Lavoix



Situation au 1^{er} août 2015 – Campagne 2014/2015

Les moissons des cultures d'hiver terminées en plaine, se poursuivent en montagne

En plaine languedocienne et dans l'ouest Audois, les récoltes des cultures d'hiver sont terminées. Les colzas présentent des rendements variables sur l'ensemble de la région, en fonction de la qualité d'implantation des cultures et de la profondeur du sol. Le déficit hydrique et les températures chaudes en fin de cycle ont pénalisé les rendements, surtout sur les terres superficielles. La productivité des colzas sur l'ouest Audois resterait donc légèrement inférieure à la normale.

Concernant le blé dur, les moissons se sont terminées à la mi-juillet. Les rendements sont néanmoins disparates et hétérogènes en raison de plusieurs facteurs :

- les dates de semis,
- la nature des sols et leur réserve en eau,
- les conditions climatiques et pluviométriques.

Le secteur de l'ouest Audois (qui concentre plus de la moitié de la sole blé dur régionale) et le sud du Gard afficheront une productivité légèrement supérieure à la moyenne. Les rendements sont néanmoins variables entre les sols profonds et les sols séchant sur ces deux secteurs. Les conditions climatiques sèches ont pénalisé la production sur les terrains dont les réserves en eau sont faibles.

Pour le centre et le nord du Gard, les rendements seraient satisfaisants en dépit des parcelles semées tardivement qui présentent des pertes de rendements.

Sur le littoral Narbonnais et Biterrois, les rendements moyens resteraient légèrement en deçà de la normale en raison du déficit hydrique printanier.

Enfin, en Lozère, les moissons ont débuté avec trois semaines d'avance, les récoltes sont en cours. Les rendements céréaliers lozériens seraient fortement impactés par la sécheresse estivale.

Concernant les cultures d'été, elles sont pénalisées par les conditions climatiques : températures élevées et absence de précipitations. La sécheresse impacterait les rendements des cultures d'été sur l'ensemble du Languedoc-Roussillon.

Estimation des surfaces au 1^{er} août 2015

Céréales (y compris semences)	Superficie développée en ha		Évolution %	Rendement 2015
	2015	2014		
Blé tendre	14 500	17 380	-16,6	44
Blé dur	59 800	59 450	0,6	41
Seigle	1 625	1 635	-0,6	25
Orge et escourgeon hiver	11 050	11 455	-3,5	43
Orge et escourgeon de printemps	1 750	1 810	-3,3	31
Total orge et escourgeon	12 800	13 265	-3,5	42
Avoine hiver	1 000	1 035	-3,4	34
Avoine printemps	1 400	1 325	5,7	30
Total avoine	2 400	2 360	1,7	32
Maïs grain	1 850	1 590	16,4	
Maïs semences	2 100	3 223	-34,8	
Total maïs (grain et semences)	3 950	4 813	-17,9	
Sorgho grain	3 015	2 807	7,4	
Triticale	6 750	6 870	-1,7	29
Riz	2 840	3 525	-19,4	
Oléagineux (y compris semences)				
Colza	3 830	4 150	-7,7	28
Tournesol	24 155	26 700	-9,5	
Protéagineux	3 035	1 751	73,3	20

Source : Sriset Languedoc-Roussillon



La production fourragère printanière du Languedoc-Roussillon est déficitaire pour l'ensemble des départements de la région. Les pertes de rendements varient néanmoins entre les différents départements. La Lozère présente la plus forte baisse de rendements fourragers. D'autant plus que ce département représente presque la moitié des surfaces fourragères régionales. Ensuite, les Pyrénées-Orientales et l'Aude subissent également des pertes de récoltes importantes pour la première coupe. Enfin, le Gard et l'Hérault présentent une production fourragère légèrement inférieure à la normale. Les rendements gardois et héraultais sont corrects mais ils sont toutefois très hétérogènes entre les zones montagneuses caussenardes, cévenoles et la plaine languedocienne.

Photo © Pascal Xicluna

La production fourragère de printemps au 20 juin 2015 en Languedoc-Roussillon

En Lozère, les fenaisons ont été très précoces, elles ont débuté avec un mois d'avance en raison de la douceur des températures printanières. Les rendements lozériens concernant la première coupe sont déficitaires (soit une diminution de plus de 30 % par rapport une année normale), ce qui ampute les stocks fourragers pour la saison hivernale. Les pertes de rendements sont liées aux gelées tardives en altitude, aux écarts journaliers de températures importants et au déficit hydrique avec des vents séchants. L'ensemble de ces facteurs ont pénalisé la production fourragère printanière. Les rendements sont toutefois variables en fonction des conditions climatiques : des épisodes orageux ont ainsi atténué les pertes de rendements sur certains secteurs.

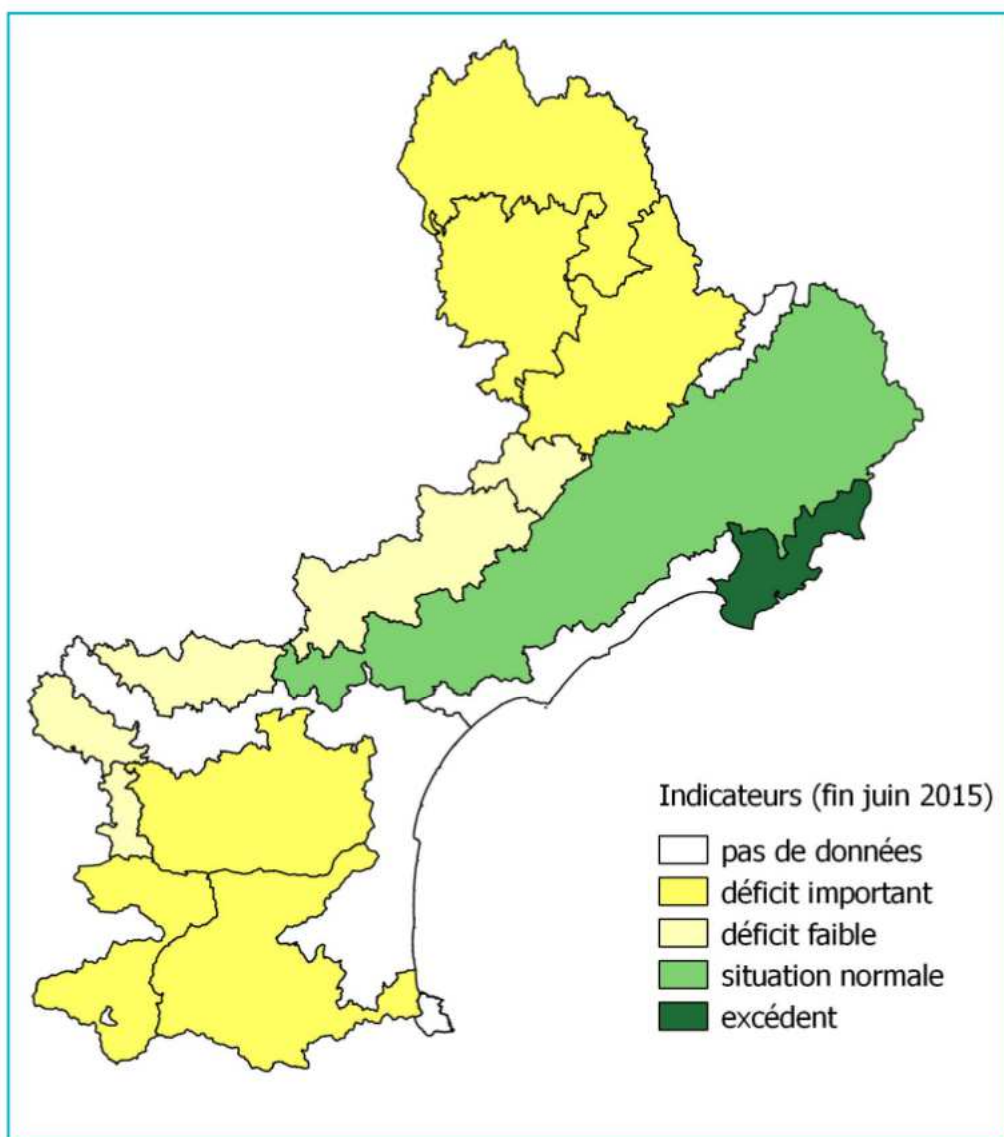
Dans les Pyrénées Orientales, les fenaisons ont commencé en avril dans la plaine du Roussillon. La pluviométrie printanière a été suffisante sur ce secteur pour assurer des rendements fourragers corrects. En zone de montagne et de piémont, les rendements sont inférieurs à la normale et les coupes ont été retardées par des épisodes pluvieux et orageux. En conséquence, les récoltes en Cerdagne et Capcir ne font que débuter. Enfin, les orages du mois de juin ont toutefois favorisé la pousse de l'herbe sur les zones de transhumance en montagne. La ressource en herbe pour la montée en estives serait donc assurée pour la période estivale.

Dans l'Aude, la production fourragère présente une diminution de plus de 20 % par rapport à la référence. Les pertes de production affectent l'ensemble des régions fourragères du département. La pousse de l'herbe a été pénalisée par les conditions climatiques hivernales et printanières. La baisse des rendements serait liée à plusieurs facteurs: un excès d'eau hivernal et des températures froides au printemps. Ensuite, la sécheresse depuis le mois de mai a également accentué la diminution de la production fourragère. Les pertes de rendement sont plus importantes sur le littoral Narbonnais et les Corbières en raison du déficit pluviométrique printanier associé aux excès de températures.

Dans l'Hérault, les rendements fourragers printaniers sont légèrement déficitaires sur l'ensemble des régions fourragères du département, du littoral à l'arrière pays. Les rendements varient néanmoins en fonction de la répartition des épisodes pluvieux printaniers. La production fourragère héraultaise concernant la première coupe reste correcte.

Dans le Gard, la production fourragère est également légèrement inférieure à la normale à l'échelle du département. En revanche, les rendements fourragers sont extrêmement variables et hétérogènes entre les différentes régions fourragères. La Camargue a bénéficié de précipitations au mois de mai, les rendements sont supérieurs à la moyenne sur ce secteur. A l'opposé, les rendements fourragers diminuent d'un tiers par rapport à la référence sur les zones caussenarde et cévenole, en raison du déficit hydrique et des gelées tardives en altitude. Enfin, la plaine gardoise (des garrigues à la vallée du Rhône) présentent des récoltes satisfaisantes, légèrement inférieures à une année normale.

Indicateur de rendement des prairies permanentes au printemps 2015 par région fourragère



Source : Draaf - Sriset - Enquête estimation des prairies 2015

L'indicateur de rendement des prairies permanentes en 2015 est égal au rapport entre le rendement pour l'année 2015 et le rendement moyen calculé sur la période de référence 1982-2009. Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110 % pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.